Mystique de la Tente

P. Hervé Tabourin

7è Session de Spiritualité Scoute

Riaumont 22 février 2025

« *Domine quis habitabit in* ***tabernaculo*** *tuo / Seigneur, qui demeurera* ***sous ta tente*** ? »… "*celui qui marche en parfait*" répond le psaume XIV/15, qui continue en égrainant une litanie des actes vertueux nécessaires, de manière semblable à ce qu'énumèrent les articles de notre loi scoute. "*Demeurer sous Sa tente*" c'est bien là un leitmotiv récurent dans l'Écriture, qui caractérise la vie spirituelle sur le chemin de la sainteté.

Au début de chaque messe, le psaume 42 des prières au bas de l'autel nous fait répéter : « *Envoyez votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit et amené à votre montagne sainte et sous* ***vos saintes tentes*** */ in* ***tabernácula*** *tua. »*

De même les derniers mots de la messe concluent encore avec cette expression typique : « *et habitavit in nobis / Et il a* ***habité*** *parmi nous ».* Ce texte du prologue de st Jean (1,14) signifiant en grec plus exactement qu'il a "***planté sa tente*** *parmi nous*" !

Dans la Bible, le tabernacle est appelé "mishkan", un terme qui signifie "résidence" ou "lieu d'habitation". Ce terme *mishkan* dérive de la racine hébraïque signifiant "habiter", . Le mot "tabernacle", quant à lui, trouve son origine dans le latin tabernāculum, qui désigne une "tente" ou une "hutte".

Plan :

- **1e partie *"Ego sum Via…"* : Tente d'un Exode**
  - **2e partie :"*Ego sum Veritas*" : Tente demeure de l'Éternel**
    - **3e partie :*"Ego sum Vita…"* : Tente d'une Vie présente**

Tente d'un Exode

L'histoire sainte de "notre père Abraham " commence par l'appel de Dieu à sortir de la ville d'Ur, et partir vers Canaan vivre sous la tente. Alors que les Égyptiens avait fondé leur Empire en multipliant constructions et villes, Dieu demandera à Moïse de conduire son peuple au désert, et le fit habiter pendant quarante ans sous la tente.

Avec l'arche d'alliance Dieu marche alors avec son peuple et repose sous la Tente. L'accompagnant dans cet exode itinérant, *« Je n'ai jamais habité de maison depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les Israélites jusqu' aujourd'hui, mais j'étais* ***en camp volant sous une tente*** *et un abri »* (2 Sam. 7,6).

Et quand vint le Christ, avec ses apôtres, combien de nuits passeront-ils aussi à la belle étoile ?… *« Le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête, alors que même les renards ont leur tanière »* (Lc 8,20).

Alors rappelons nous, comme ses disciples, que durant notre exode ici-bas nous sommes appelés à vivre comme des *Viatores*, pèlerins de l'absolu (ainsi que le disait Léon Bloy).

Au désert, la Tente du Seigneur était celle d'une attente, l'appel à une rencontre (on en reparlera en 3e partie). On l'appelait la "*Tente du rendez-vous"* « Ohel Moed », là où Dieu habite avec son peuple. Ce tabernacle est bien destinée à sa rencontre. Il se rend ainsi tout proche, plus accessible même en camp volant qu'Il le sera plus tard dans le sanctuaire du temple à Jérusalem, « da*ns la ville où tu as fixé ta tente, imitation de la Tente sainte que tu as préparée dès l'origine* » (Sg 9,8).

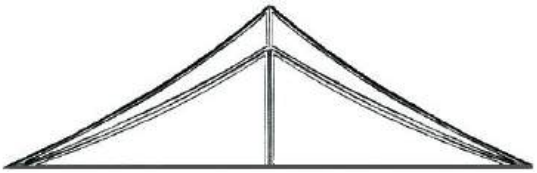
Car une fois fixés dans la Terre Promise, les Hébreux vont s'y construire des villes, même si Dieu continue encore à habiter sous la Tente jusqu'aux jours de Salomon. Et même plus tard, dans ce Temple de Jérusalem, Yahweh se réservera encore comme une tente, derrière un grand voile, un tabernacle qu'on appelle le "*Saint des Saints*".

Remarquons cependant que cet aspect nomade (SdF) ne veut pas dire apatride. Le christ a aimé son pays et pleuré sur Jérusalem. L'enracinement (cf. la philosophe Simone Weil) au sol ancestral comme l'ouverture du cœur forment le double symbole symbole de la fourche des routier.

Le symbole de la Tente est universel et se retrouve dans toutes les cultures. On représente cette demeure protectrice stylisée par deux simples traits, lignes qui ne sont jamais horizontales mais s'élevant de la terre vers le ciel.

La tente est d'abord une toile qui protège. « *Car il me réserve en sa hutte un abri au jour de malheur; il me cache au secret de sa tente* " (Psaume 27,5). " *Qu'à jamais je loge sous ta tente, et m'abrite au couvert de tes ailes ! [selon la Vulgate LX, 5 : Inhabitabo in tabernaculo tuo in saecula, protegar in velamento alarum tuarum]* » (Psaume 61,5), *"sub* ***alarum tuarum"*** dit également le psaume des Complies (91,4), qui poursuit en disant « *Le malheur ne peut fondre sur toi, ni la plaie approcher de ta tente* » (91,10). Tente protectrice des voyageurs en chemin, pèlerins éternels, qu'on retrouve dans l'expérience de tous nos camps.

Les tentes sont réapparues dans la culture populaire de nos sociétés modernes au début du XXe siècle, avec le Camping Club de France et les frères Bonnamaux (Éclaireurs Unionistes). Mais elles étaient très communes depuis l'antiquité, présentent surtout encore dans toutes les armées.



St Paul lui-même pratiquait un métier particulier : il fabriquait des tentes (Act. 18,1 & 2 Thes. 3,8). Et il emploie cette image expliquant aux Corinthiens : « *Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme* » (2 Cor. 5,1).

Observons alors un peu de quoi elle est faite, ce que la tente peut nous dire, telle une parabole.

Elle symbolise tout d'abord une habitation, et c'est la marque d'une présence humaine. Car à la différence d'une grotte ou d'un abris naturel, une tente ne se monte pas tout seule : il faut des bras et une tête pour la dresser.

« *Or ma tente est détruite, toutes mes cordes sont coupées. Mes fils m'ont quitté: ils ne sont plus; plus personne pour remonter ma tente, pour tendre mes toiles* » (Jérémie 10,20). Tendre une toile pour en faire un abris demande quelqu'un avec un savoir faire. La monter est tout un art qui s'apprend, et appelle souvent à recourir à l'aide d'autrui.

Cela exige un peu d'humilité. Et on n'apprend guère cela tout seul, ni dans les livres comme un enseignement théorique. Apprendre à monter la tente se transmet plutôt comme un savoir faire pratique, de génération en génération, telle une tradition vivante, en campant avec sa sizaine ou sa patrouille.

Remarquez que ce n'est que tendue, debout, qu'une tente peut servir. Au sol, sortie du sac, cette toile n'était qu'une masse informe, comme un corps sans âme. Ce n'est qu'une fois dressée que la tente accomplit pleinement sa vocation.

Tente dressée sous les cieux, tout en étant bien ancrée en terre, tenant ferme par des sardines fichées au sol. « *Les pieds sur terre et les yeux au ciel* » (expression reprise en titre d'un livre de spiritualité scoute du P. Philippe Verdin O.P.) Le scoutisme nous apprend de même à garder le sens de l'Incarnation.

La tente collective a souvent deux mats qui la soutiennent, comme les deux facultés supérieures de l'âme humaine : Intelligence et Volonté (St Augustin y ajoutant aussi la Mémoire). Mais ces mats ne suffisent pourtant pas à la tenir dressée.

Par sa fragilité même, cette toile de tente demande à être fixée au sol, bien assurée face aux bourrasques de vent "*contre les esprits mauvais qui rodent dans les airs*" (Éph. 6,12). Sans quoi elle sera emportée par l'orage, « *leur piquet de tente est arraché, et ils meurent dénués de sagesse* » (Job 4,21). Ces piquets plantés avec sagesse évoquent alors pour nous les vertus, fermement enracinées par la pratique habituelle du bien. « *Être capitaine de mon âme pour que dans mon âme Notre Seigneur soit chez lui et qu'il y soit le seul maître* » (P. Sevin).

Gare aux négligents quand ils montent leur tente ! Il est souvent trop tard quand l'orage gronde pour creuser autour les petits fossés (faits de nos sacrifices). Cela est particulièrement nécessaire pourtant quand il s'agit de se préserver de l'inondation d'une sensualité débordante. Ce sont les petits renoncements et des habitudes de pénitence qui nous protègent des intempéries de l'intempérance…

La pauvreté du campeur l'entraîne à se détacher de tout l'accessoire. Prendre la route, sac au dos, c'est renoncer à son confort et à sa sécurité (cf. cérémonial du Départ Routier de 1928), on choisit forcément de n'emporter que l'essentiel. Il faut savoir laisser derrière nous ce superflu qui nous pèse. Et la tente doit être aussi légère que possible.

Renoncer à l'accessoire pour ne tenir qu'à l'essentiel, voilà encore une belle leçon de vie. Car notre vie est faite de choix. Quel sera pour nous cet "*unique nécessaire*" auquel nous tenons vraiment ? Quels sont donc nos vraies valeurs, ce *bien* essentiel que les voleurs ne pourront jamais dérober, ni la rouille ronger ?

« *L'essentiel est invisible pour les yeux* ». Derrière une frêle porte en toile, il ne servirait à rien d'espérer garder un trésor matériel. Sachant que de toute façon une tente n'a pas de verrou, pas de serrure à forcer !

Nos tentes en effet ne seront jamais comme ces abris aux cœurs de pierre ou bunkers bétonnés. Elles demeurent au contraire des toiles légères, frémissantes à la moindre brise d'un vent invisible. Il s'agit aussi pour le scoutisme de rester toujours simple, et attentif au souffle de l'Esprit, sensibles « *à la brise du soir, quand Dieu se promenait dans le jardin* » (Gn,3,8).

2e partie :"*Ego sum Veritas*"

Tente demeure de l'Éternel

Cette toile imperméable aux mauvaises infiltrations des nuits d'orage (cf. 1e partie *Tente d'un Exode*) reste cependant ouvert à la lumière de l'aurore, resplendissante beauté de l'œuvre de Dieu. « *Drapé de lumière comme d'un manteau, tu déploies* ***les cieux comme une tente*** » (Ps 104,2). C'est Lui le Créateur, lumière incréé au principe de toute vie. « *Il a dressé une* ***tente*** *au soleil / In sole posuit* ***tabernaculum*** *suum* » (Ps 19,5).

« *Il a étendu les cieux comme une grande toile, et les a déployés comme une tente pour y faire sa demeure* » dit de même Isaïe (40,22). C'est là une image commune pour les anciens qui se représentaient l'horizon céleste dressé au dessus de leur tête comme une tente de peaux étendue.

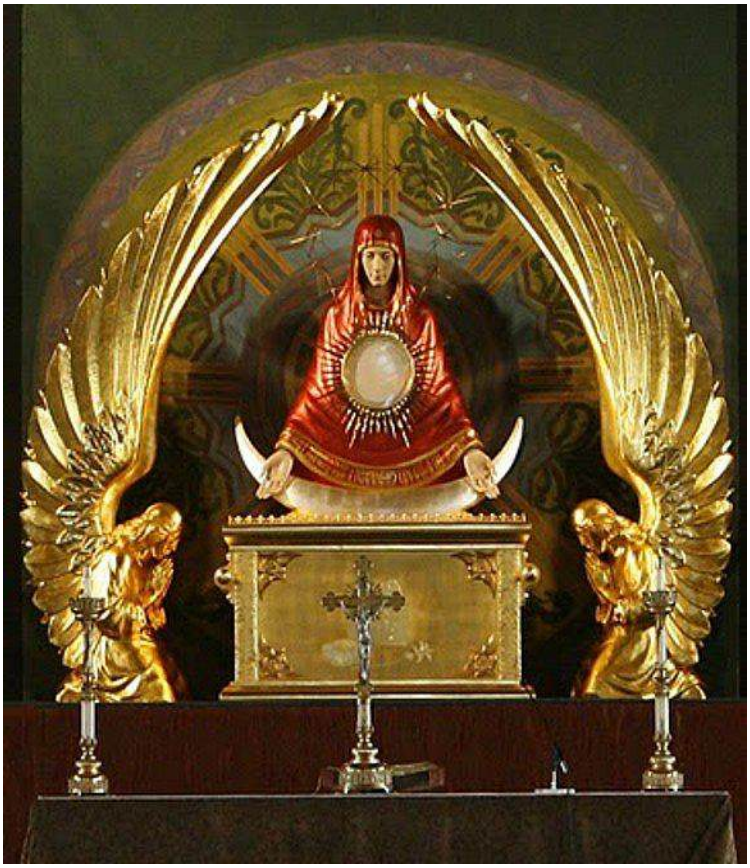
On retrouve cette image dès le tout premier verset de l'Écriture « *Au commencement, Dieu fit* ***les cieux*** *et la terre* » (Gn. 1,1). Mais pourquoi dans la bible ce pluriel "*des cieux"*, et non pas simplement "le ciel" ? De même, on remarque dans l'évangile que le *royaume* est souvent qualifié de "royaume ***des*** cieux*"* (au pluriel)...

C'est qu'en hébreu "*cieux"* n'existe qu'au pluriel, comme s'il y avaient diverses couches célestes. Dans la cosmologie des anciens, le centre du monde était notre sphère terrestre, coiffée de plusieurs autres sphères concentriques, comme des intermédiaires entre la masse compacte habitée par les hommes (*oikouménè*) et le siège sublime de la Divinité résidant "*au-dessus des cieux"*.

Le Paradis au ciel sera comme ce fameux « *camp du repos et de la joie* » pour toute l'éternité. Selon cette image, dans la prière des Chefs, il faudrait plutôt se représenter ainsi le ciel "*où vous avez dressé votre tente et la notre pour l'éternité*", non pas comme une simple juxtaposition de tentes côte à côte mais plutôt superposées, comme des poupées gigognes. « *Celui qui est assis sur le trône* ***étendra sur eux sa tente*** » dit l'Apocalypse (7,15).

Quand vint la plénitude des temps, le symbole du tabernacle de l'ancienne alliance a été remplacé par la réalité du Verbe fait chair. Il a habité parmi nous "*la tente d'un corps"* comme le notre, tente charnelle que lui a "tissée*"* la Vierge Marie.

« *Ô Vierge, au moment même où Gabriel prononça ces mots : « Ave Maria, gratia plena », le Dieu de toute la création s'incarna en Vous comme en un Sanctuaire* » écrit St Jean Chrysostome.



Celle qui est qualifiée par l'ange de l'Annonciation comme étant toute "*pleine de grâce"* fut ainsi la demeure par excellence, sanctuaire et tabernacle où Dieu s'est fait homme parmi nous.

Le soir après les Complies, à la fin du *Salve Regina,* les derniers mots de l'oraison répètent : « *vous avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, par la coopération du Saint-Esprit, en vue de la rendre* ***une demeure (habitáculum)*** *digne de votre Fils* ».

"*Maison d'or, Arche d'alliance*" les qualificatifs sont nombreux dans les litanies de la Ste Vierge évoquant son humanité pleine de grâce comme le *Temple* de l'Esprit Saint, *Tabernacle* de la gloire éternelle, *Demeure* toute consacrée à Dieu…

Puissions-nous répéter avec Notre-Dame, pour l'éternité : "***dans la sainte Tente****, en sa présence*, *j'ai offert le sacrifice*" (Sir. 24,10 passage de l'Ecclésiastique qui est la lecture habituelle des messes de la Sainte Vierge).

Le corps du Christ est le vrai sanctuaire de cette nouvelle alliance, Temple de l'éternel relevé en trois jours (Jn 2,21). Il est vraiment ressuscité « ***par une tente plus grande*** *et plus parfaite...* » (Héb. 9,11).

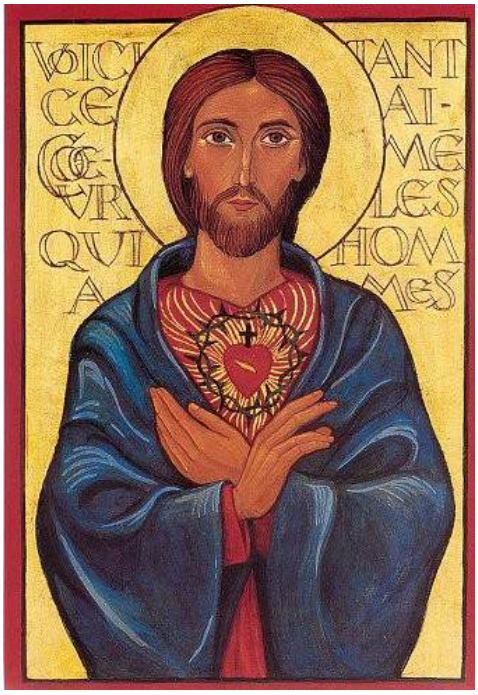
« *L'Esprit Saint montre ainsi que la voie du sanctuaire n'est pas ouverte, tant que* ***la première Tente*** *subsiste* » (Héb. 9,8). Ce n'est qu'une fois consommé son sacrifice au calvaire, que le voile écarlate du temple de l'ancienne alliance (Ex.26,36) qui avait été tissé de main d'homme, fut remplacé par la "tunique" sans couture du Cœur sacré. « *Pour l'accès au sanctuaire par le sang de Jésus, par cette voie qu'il a inaugurée pour nous, récente et vivante,* ***à travers le voile - c'est-à-dire sa chair –*** » (Héb. 10,19-20).

Le Temple de l'Ancien Testament a laissé place à l'Église, qui est le corps du Christ comme nous l'enseigne St Paul (1 Co. 12,27). Par delà le voile des apparences, le chrétien doit apprendre à contempler l'invisible. Le mystère de l'Incarnation, se prolonge dans le Saint

Sacrement et dans le mystère de l'Église (qui est *Jésus-Christ continué et répandu* comme le dit si bien Bossuet). « *Sous* ***les voiles de la chair*** *était cachée sa divinité* ».

Il s'agit d'apprendre à reconnaître sa présence divine à nos côtés, sur les chemins de la vie, comme les apôtres et les premiers disciples qui ont vécu à ses côtés en camp volant. Rencontrer et reconnaître le Seigneur, sous le voile de son humanité. « Ce *que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché, du Verbe de vie. »* (1Jn 1,1).

« Et vous qui dites-vous que je suis ? » Quand un CP de 15 ans dirige la prière en entraînant sa patrouille, il accomplit -souvent pour la première fois- un acte prophétique annonçant comme Jean le Baptiste : « *au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas »* (Jn 1,26) !



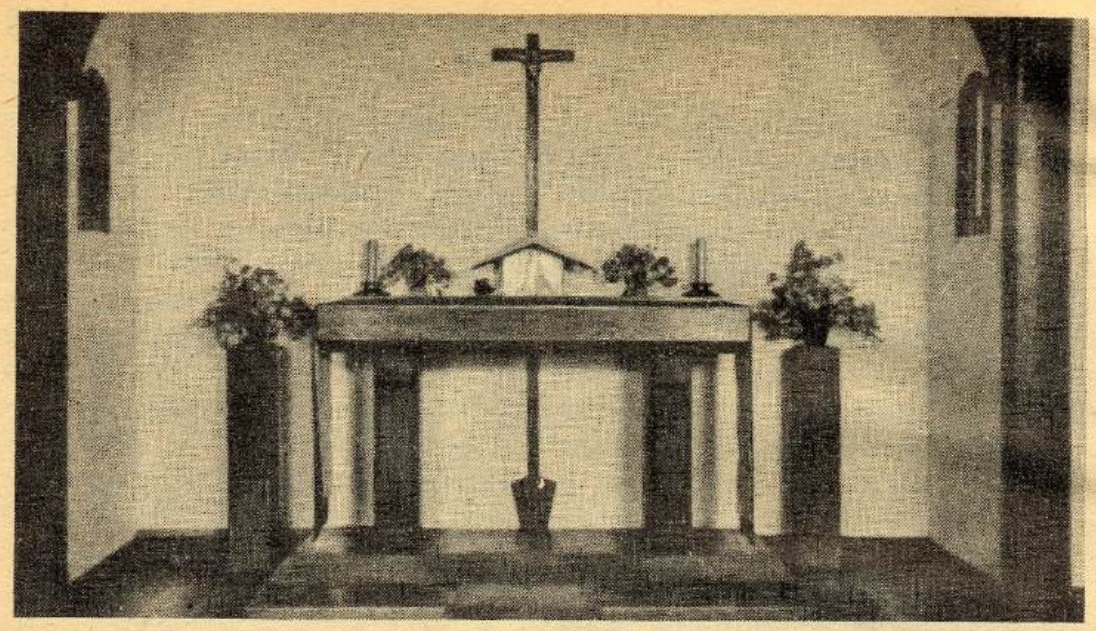
Avec la nouvelle alliance, c'est le Cœur du Christ "*dévoilé*" qui se révèle être le nouveau tabernacle, *saint des saints* du temple de la nouvelle Alliance. Mettons nous à l'abri au cœur de ce refuge, dans la sainte demeure de ce tabernacle sacré. "*In manus tuas Domine*".

Comme le dit la Préface du Sacré-Cœur, sous sa protection on y trouve à la fois "r*efuge des pécheurs et abri des fidèles*". Dans la grande Guerre son image était la "*sauvegarde*" des combattants. Ce Cœur-Sacré de Jésus est encore souvent invoqué chez nous comme *"espoir et salut de la France*". Entrons profondément dans le mystère de ce *Cœur de Jésus*, *notre chef*, *notre frère* (chant du P. Sevin intitulé *la prière du scout*).

Dans le contexte actuel du modernisme qui étouffe la transcendance sacrée de Dieu, ne voyant que l'immanence de son incarnation, alors que l'humain semble devenu le seul horizon religieux, ce Sacré-Cœur est pour nous comme un nouveau labarum, un lieu transcendant comme le Thabor où "**demeurer** dans mon Amour" (Jn 15,9). « Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, faisons ici trois tentes » (Mt 17,4).

Alors on pourra dire que, comme autrefois la mission des "*pauvres chevaliers du Christ et du Temple de Jérusalem*" était d'abord de protéger les pèlerins sur les chemins de Terre Sainte, la mission des scouts chevaliers modernes est peut-être aussi de combattre pour protéger cet accès au Saint des Saints, à ce sanctuaire du Cœur Sacré. Nous sommes appelés à être pour notre époque désacralisée des éclaireurs sur ce chemin qui monte vers le ciel, des éclaireurs de Dieu comme St Jean-Baptiste.

La tente peut aussi être vue comme référence chevaleresque. Quand François 1er organisa une entrevue diplomatique avec le roi d'Angleterre ce furent les fastes d'un camp du drap d'or qu'il choisi.



SPIRITUALITÉ DE LA TENTE

✳

Le Scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu. Saint Jean de la Croix lui aussi demande aux arbres de la forêt de nous livrer la trace de l'Epoux. C'est le thème du Cantique dont le premier vers sonne si joliment en castillan :

« o bosques y espesuras... »

Il est possible de devenir un saint en pratiquant parfaitement les dix articles de la loi scoute. Le Père Sevin en était si certain que, pendant toute sa vie, il a rêvé d'un Ordre religieux né du Scoutisme et frère des vieilles milices de Chevalerie. Certes, le « Mouvement » fondé par Lord Baden-Powell est riche de virtualités contradictoires. Aucune famille spirituelle ne peut en canaliser le suc. Il y a des scouts et des guides dans tous les Ordres de Chrétienté.

Mais, dites-moi donc pourquoi l'on ne pourrait pas se sanctifier en plaçant toute sa vie sous le signe conjugué de la Tente et de la Croix ? de la Tente qui vous libère des pesanteurs et de la Croix qui vous condamne aux ascensions ?

L'Eglise n'a pas désapprouvé le projet du Père Sevin.

Les « Dames de la Sainte-Croix de Jérusalem » existent déjà en deux diocèses français. Elles sont vouées aux tâches d'éducation et de service. Elles trouvent facile d'allier la joie scoute aux disciplines régulières. Elles disent l'office dans les stalles fabriquées « aux heures de scoutisme ». Elles se rappellent que le mot « tabernacle » veut dire « tente ». Elles irradient l'esprit de Chamarande et des premiers temps du Mouvement. Surtout elles prient, contemplent, se sacrifient pour que la grâce descende sur les camps scouts du Monde entier...

Dans la constellation ecclésiale, il y a une place, très humble et très cachée pour ce noble service. A ma connaissance, personne ne l'occupe jusqu'à présent. Comment ne pas souhaiter à cette jeune fondation longue vie et prospérité ?

Mgr J. RUPP.

N.-B. *Le Prieuré général des Dames de la Sainte-Croix de Jérusalem est à Boran (Oise), près de la tombe vénérée du P. Jacques Sevin. Les " Dames " y dirigent une école secondaire de type scout : la Maison Française.*

Ecclesia - Lectures chrétiennes, n 56, novembre 1953, p. 76.

3e partie :*"Ego sum Vita..."*

Tente d'une Vie présente

Nous avons vu au début de cette étude combien était fragile cet abri de toile (cf. 1e partie : *Tente d'un Exode*), puis comment cela révélait en vérité le ciel à venir (2e partie : *Tente demeure de l'Éternel*). Nous n'avons pas ici bas en effet de pas vraiment d'installations "en dur", pas de demeure permanente. Cela fait partie aussi de notre spiritualité scoute. Toutes nos installations sont temporaires, comme nos tentes à la fois fragiles, légères, éphémères car destinées à camper... et décamper ! Demeurer n'est pas possible en vérité dans ce monde qui passe. Seul l'Éternel demeure.

Nos tente sont donc bien des *demeures* passagères car notre vie ici bas ne fait que passer. Comme des cabanes toujours provisoires construites par les enfants. A l'image des huttes de la **fête des tentes** (Nb 29,3) appelée *Souccot*, où les juifs sortent de leur maison toute une semaine à l'automne pour manger et dormir à l'extérieur.

J'ai besoin de sa protection pour prendre mon repos. Comme au camp, après une journée bien remplie, allant m'allonger sous la tente, dormir du sommeil du jute.

Car que fait-on essentiellement dans une tente ? La Tente est le lieu où on se couche, après le labeur de la journée ou les fatigues de la route. La plupart du temps passé sous cette toile est consacré au sommeil. On y trouve un abris pour dormir, l'agitation de nos vie s'arrêtant là.

La tente nous rappelle ainsi ce qui nous attend tous, le sommeil est comme une petite mort. La vie ici-bas est aussi fragile qu'une toile de tente "*Ma demeure est arrachée, jetée loin de moi, comme une tente de bergers; comme un tisserand j'ai enroulé ma vie*" (Isaïe 38,12).

Comme les **tentes** légères
Que l'on roule pour partir,
Garde-nous, âmes passagères,
Toujours prêtes à mourir.
(chant du P. Sevin*, 5e couplet de* "*Notre-Dame des Éclaireurs*"*).*

St Pierre nous prévient d'être toujours prêts face à la mort : « *Je crois de mon devoir, aussi longtemps que je suis* ***dans cette tente*** [*quamdiu sum in hoc* ***tabernaculo***], *de vous tenir en éveil par mes rappels, car je sais que* ***je quitterai bientôt ma tente*** *[depositio tabernaculi mei], comme Notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître »* (2P. 1, 13-14).

Ce qui n'empêche pas de demeurer plein d'Espérance, dans le jeu de la vie ici-bas. « *Nous savons en effet que si* ***cette tente -notre maison terrestre-*** *vient à être détruite, nous avons un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une maison éternelle qui n'est pas faite de main d'homme, dans les cieux* » (2 Co 5,1). La mort n'étant que dépouillement passager d'un vêtement corruptible : « *Oui,* ***nous qui sommes dans cette tente****, nous gémissons, accablés; nous ne voudrions pas en effet nous dévêtir, mais nous revêtir par-dessus, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie* » (2 Co 5,4).

A la fin de cet état de voie « *Il t'arrachera* ***de la tente,*** *il t'extirpera de la terre des vivants* » (Psaume 52,7). Ce n'est qu'après que nous sera assurée une demeure permanente dans la cité céleste. Isaïe proclame : « *Contemple Sion, cité de nos fêtes, que tes yeux voient Jérusalem, résidence sûre,* ***tente qu'on ne déplacera pas****, dont on n'arrachera jamais les piquets, dont les cordes ne seront jamais rompues* » (Is. 33,20).

Nos camps de toile ne sont loin d'être des villes, nos tentes s'opposent en quelque sorte à l'artifice des cités d'ici-bas. Mais quand les orgueilleuses cités des hommes seront détruites, au jour du Seigneur descendra du Ciel la Jérusalem nouvelle, alors enfin la Cité de Dieu remplacera nos tentes terrestres.

Maintenant si on considère ici-bas ce qui fait l'essentiel du volume d'une tente, il faut bien reconnaître que le tapis de sol délimite un espace (au dessus de sa surface) qui est plus "aérien" que terrestre.

De même nous aussi, habités par une sainte présence, nous sommes corporellement comme ces toiles fragiles, remplie d'air plus que d'autre chose, plein d'une réalité invisible, mais d'une importance pourtant capitale ! Ceux qui sont trop charnels l'oublient vite hélas, ne le remarquant plus, vautrés qu'ils sont dans un matérialisme au ras du sol.

La présence de Dieu avec son peuple en route vers la Terre promise, comme nous l'avons vu au début, fut essentiellement celle du *Tabernaculum* où Dieu habitait : *« Moïse prenait la Tente et la plantait pour lui hors du camp, loin du camp. Il la nomma* ***Tente du Rendez-vous****, et quiconque avait à consulter Yahvé sortait vers la Tente du Rendez-vous qui se trouvait hors du camp »* (Exode 33,7).

Tente d'une rencontre, c'est là où demeure le Fils de Dieu en personne venu pour nous, celui là même qui accompagna sur la route les pèlerins d'Emmaüs. Rencontre avec Notre Seigneur, qui a voulu s'abaisser jusqu'à nous, en vivant ici-bas.

Comme les premiers disciples, les compagnons qui ont marché à ses côtés en camp itinérant, il s'agit pour nous de vivre en sa présence. Présence de Jésus vraiment Ressuscité... *« Et vous qui dites-vous que je suis ? »*

Il y a bien des tentes différentes : tentes à matériel, tentes d'intendance, tentes de patrouille, ou celles des chefs au Kraal. Elles peuvent avoir la même apparence, mais c'est la présence de celui qui l'habite qui confère à chacune son importance. Celui qui en a fait sa résidence lui donne sa valeur.

Une tente n'a pas été dressée pour demeurer vide mais pour être habitée par quelqu'un. On retrouve ce voile (le pavillon) sur le ciboire quand il est consacré, et habillant le tabernacle selon la couleur liturgique (le conopée) : ce sont les signes de sa Sainte présence.

Mais on songe aujourd'hui avec tristesse à ces église désertées qui n'ont plus de fidèles, églises au tabernacle vide. Images désolantes de la déchristianisation terrible de notre pays : « *que leur enclos devienne un désert, que leurs tentes soient sans habitants* » (Ps 69,26).

Enfin notre corps lui-même, comme l'explique St Paul (1Cor. 3,16 & 6,19), est également sacralisé en tant que temple de l'Esprit-Saint. C'est bien Lui qui vient habiter notre tente, lui conférant ses lettres de noblesse avec l'onction du St Chrême.

C'est pour cela qu'au début du carnet d'épreuves scout ou louveteau, on insiste sur l'importance de l'événement du baptême. La vie surnaturelle, surgie alors, est bien la réalité suprême de notre vie. « *Pour cet état de grâce en vous et en vos fils, je voudrais vous passionner* » disait le P. Jacques Sevin à ses chefs (éditorial de 1929 / Pour penser scoutement).

Par la grâce sanctifiante reçue au baptême, nous avons vraiment été adoptés comme fils dans le Fils éternel ; devenus membres de ce corps mystique dont le Chef s'est fait homme pour nous. Quelle réalité bouleversante, quand on en prend conscience !

Parler de la spiritualité de la Tente c'est découvrir le mystère bouleversant de l'*inhabitation* divine, pour reprendre le terme employé par Ste Élisabeth de la Trinité. Il y a un trésor au milieu de nous, "*quelqu'un que nous ne connaissons pas*" comme le disait St Jean-Baptiste (l'Éclaireur du Christ) à ses premiers disciples.

Déjà dans le mystère de la Visitation les deux cousines portaient en elle plus que leur personne. D'ailleurs on peut remarquer que dans le nom d'*Élisabeth* se retrouvent les deux mots hébreux signifiant précisément Dieu et maison !

Tout au long de cette étude nous avons pu voir ainsi que la tente est à la fois maison accueillante le temps d'un bivouac et appel à reprendre la marche toujours plus avant. Remarquons pour conclure que dans le scoutisme ce symbole de la tente apparaît comme commun à la spiritualité de la Route et au Feu des Guides-Aînées.

Mystique de la Tente

I Ascèse

Une tente, c'est déjà presque une maison,
mais c'est aussi le dépouillement d'une **pauvreté de campeur**.
Ce soir ce sera un peu moins confortable qu'à la maison, surtout s'il fait froid.

Il n'y a pas là quelque belle formule, faite de mots creux.
Mais il s'agit d'un détachement effectif des biens de ce monde.
Apprenez-moi Seigneur à ne pas me payer de mots,
et à rester toujours être prêt à mettre ma peau
au bout de mes idées.

Par le Père Hervé Tabourin,
Sainte-Croix de Riaumont.

En prenant la route, sac au dos, j'ai renoncé à mon superflu,
à mon confort et à ma sécurité.

J'ai choisi cet abri de fortune ; choisi de ne tenir qu'à l'**essentiel**.
Ma vie est faite de choix. Quel est donc cet "*unique nécessaire*" ?
Comme le rappelle St Paul, "routier du Christ",
dont le métier était de fabriquer des tentes (*2 Thes. 3,8*).
.
Ne s'accrocher à rien d'autre...

Pauvreté de campeur, qui sait que derrière cette **porte de toile**,
il ne sert à rien d'espérer garder des trésors matériels.
De toute façon, une tente n'a pas de verrou, pas de serrure à forcer,
et on ne peut guère me dépouiller plus!
Détachés de tout
pour l'unique nécessaire
Ces abris de route sont toujours **provisoires**.
Pas d'installation "en dur", pas de demeure permanente où s'installer ici bas...
Cela fait partie de ma spiritualité,
la tente est à la fois une maison et un appel à aller toujours plus loin,
symbole commun à la spiritualité des Routiers et des Guides Aînés.

Nos tentes ne sont pas comme ces maisons en béton aux cœurs de pierre mais toiles **frémissantes** au moindre souffle du vent invisible, sensibles à la brise du soir, quand Dieu se promène dans le jardin. **Simple toile**, soutenue par une armature légère, remplie d'air davantage qu'autre chose ; tente au volume plus "aérien" que terrestre. Contenu invisible et pourtant d'une grandeur remarquable... Mais peut-être suis-je trop charnel pour le voir ?

Cette tente plantée ici n'est venue toute seule
mais je l'ai portée **sur mon dos**,
et ce poids s'est ajouté à celui des affaires indispensables dans mon sac ;
à cause d'elle, dans l'effort et aux heures accablantes du jour, j'ai donc peiné un peu plus.

Mais elle est mon amie, l'objet de mes premiers soins **dès l'arrivée** au bivouac
je la déplie, je la dresse, je l'installe, je la monte avec précaution;

« *Seigneur, il est bon d'être ici ! Dressons donc trois tentes ...* » *(Mc 9, 5)*

Il se fait tard, je vais monter le bivouac,
pour y reposer en paix,

Comment avons-nous **appris** à monter la tente ? C'est tout un art pour bien faire, qui demande aussi souvent de recourir à l'aide d'autrui [1]. La transmission de ce savoir ne fut pas un enseignement théorique et livresque, mais une humble tradition, transmise de génération en génération, en dressant la tente à plusieurs. Suis-je assez humble pour le reconnaître et toujours apprendre des autres ?

1_ *Jérémie 10, 20 « Or ma tente est détruite, toutes mes cordes sont coupées. Mes fils m'ont quitté: ils ne sont plus; plus personne pour remonter ma tente, pour tendre mes toiles «*

Tente dressée **vers le ciel**, tout en étant bien ancrée en terre,
« les pieds sur terre, les yeux au ciel [2] »
Ce n'est que tendue, **debout**, qu'une tente peut servir.
Une fois dressée, la tente n'est plus une masse informe, mais elle accomplit pleinement sa vocation.

Quels seront les deux **mâts** qui la soutiennent ?
On pourrait dire que ce sont comme les deux facultés supérieures de l'âme humaine :
Intelligence et Volonté.

Par sa **fragilité** même ma tente demande à être bien assurée, fixée au sol.
Ses piquets représentent les vertus **fermement enracinées**, sagement plantées [3].

N'attendons pas les vents d'orage pour creuser autour les petits fossés de nos **sacrifices**.
Ils sont nécessaires pour nous préserver de l'inondation d'une sensualité débordante,
des intempéries de notre intempérance...

Mais ce **voile léger**, imperméable aux mauvaises infiltrations de l'orage,
reste ouvert en même temps à la lumière et aux beautés de la création [4].

Le bon campeur sait aussi **orienter** sa tente, pour profiter au mieux de l'astre de lumière :
Ouvrir au matin les portes vers le soleil levant,
comme le Christ ressuscité « *Oriens ex alto* » [5] :
"*Elevamini portae aeternales et introibit rex gloriae*" [6].

Couché sur cette bonne terre, "à la dure", retrouvant le contact du réel, même un peu rude ;
c'est le trésor du scoutisme à travers sa pédagogie active
qui me fait retrouver le sens du concret. « *Car l'arbre de la grâce est raciné profond* [7]».
Pourrait on même parler d'un certain réalisme surnaturel ?

Principe d'Incarnation caractéristique du scoutisme
comme le remarquait le Père Doncoeur.

En couchant à même le sol, je retrouve l'humus (racine de l'humilité) dont nous sommes sortis.
"S*ouviens-toi, homme, que tu es poussière...*" (Cendres).

2_ Titre d'un livre de spiritualité scoute du P. Philippe Verdin O.P.
3_ Job 4,21 : « *Leur piquet de tente est arraché, et ils meurent dénués de sagesse.*»
4_ Psaume 104,2 : « *drapé de lumière comme d'un manteau, tu déploies les cieux comme une tente.*
5_ Chant du Benedictus (Luc 8,1) *« le soleil est venu vous visiter, se levant d'en haut ».*
6_ Psaume 24,7: *« Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portails antiques, qu'il entre, le roi de gloire! »*
7_ Charles Péguy, poème Ève.

En m'allongeant ce soir sous la tente, comme dans le sommeil du tombeau,
il me faut reconnaître que, créature, j'ai besoin de ce repos.
Même s'il m'est parfois dur d'admettre mes limites et faiblesses.
Je ne suis pas tout-puissant, et j'ai besoin de la protection de cette tente
pour reprendre des forces à l'abris des intempéries.

Seigneur, c'est grâce à vous qui êtes mon **refuge**, ma sauvegarde. “ *Car il me réserve en sa hutte un abri au jour de malheur; il me cache au secret de sa tente* ” (Psaume 27,5). J'ai confiance en votre protection : “ *Le malheur ne peut fondre sur toi, ni la plaie approcher de ta tente* ” (Psaume 91,10). “ *Qu'à jamais je loge sous ta tente, et m'abrite au couvert de tes ailes !* ” (Psaume 61,5), "***sub alarum tuarum***" (Ps16,8 / Complies).

II Tente d'un peuple nomade

La première tente fut tissée par Dieu : c'est le firmament.
Tente du Père, du Fils et de l'Esprit, habitants premiers à l'origine de l'Éternelle demeure.

“ Il tend les cieux comme une toile,
les déploie comme une tente où l'on habite. ” (Isaïe 40,22)

Dieu fait sortir Abraham de la ville d'Ur et l'envoie en Chanaan vivre sous la tente.
Il vint le visiter au bivouac du chêne de Mambré.
Et alors que les Égyptiens fondaient un Empire ?
En multipliant constructions et ville ?
Dieu demanda à Moïse de conduire son peuple au désert
et le fit habiter pendant quarante ans sous la tente.

La tente est aussi une attente, l'appel à une rencontre. On la nommait "Tente du rendez-vous", là où Dieu réside au temps de l'exode, à travers le désert. Dieu **habite ce camp** grâce au Tabernacle, plus proche même, plus accessible, que dans le sanctuaire du temple plus tard à Jérusalem [8].
Tente du rendez-vous de ceux qui marchent au désert : colonne de nuée ou de feu, le Seigneur se découvre en marche, jour et nuit, avec le peuple de la promesse. Une fois fixés dans la Terre Promise, les Hébreux s'y sont construit des villes, mais Dieu persista à habiter sous la Tente jusqu'aux jours de Salomon. Et même plus tard, dans ce Temple de Jérusalem, Yahweh se réservera le "Saint des Saints", c'est-à dire derrière le grand voile du Tabernacle.

8_ Sagesse 9,8 : « ... *dans la ville où tu as fixé ta tente, imitation de la Tente sainte que tu as préparée dès*

Et pour nous autres ***Viatores***, pèlerins de l'absolu, il était là, mais à la fois toujours plus loin, hors du camp, lui qui allait être élevé de terre hors de Jérusalem. " *Moïse prenait la Tente et la plantait pour lui hors du camp, loin du camp. Il la nomma Tente du Rendez-vous, et quiconque avait à consulter Yahvé sortait vers la Tente du Rendez-vous qui se trouvait hors du camp* " (Exode 33,7).

Durant notre exode, en tant que pèlerin de l'éternité,
la tente me rappelle Seigneur, qu'à travers ce désert " *Je n'ai jamais habité de maison depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les Israélites jusqu'aujourd'hui, mais j'étais en camp volant sous une tente et un abri.* " (2 Samuel 7,6)

Seigneur, combien de nuits avez-vous passé à la belle étoile ?
« *le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête, alors que même les renards ont leur tanière* » (Lc 8,20).

Lors de la **fête des tentes**, chaque année selon la tradition juive, vous passiez vous aussi, avec vos disciples, une semaine sous des huttes de branchage en souvenir du désert (Nombres 29,3).

III En Sa Présence

(suite du numéro 76, janvier 2011.)

On ne le remarque peut-être pas assez, mais une tente ce n'est pas qu'un creux, un vide,
c'est toujours la tente de quelqu'un, de telle patrouille...
elle a été dressée, pour être habitée,
et non pour demeurer vide de toute présence !

On songe avec tristesse[9] par exemple
à ces églises désertées, aux tabernacles vides.

Certes, il existe des tentes à matériel, mais une tente d'intendance
n'a pas la même noblesse que la tente du chef au kraal,
même si elles ont la même apparence.
Car c'est bien celui qui l'habite qui lui confère sa vraie valeur en fin de compte,
celui qui en a fait sa résidence.

Cœur Sacré de Jésus, notre tabernacle et étendard ;
sous les voiles de la chair était cachée sa divinité[10].

Cette tente, le tabernacle de son cœur, est bien le lieu où *"demeurer dans mon Amour"* (Jn15,9).

9 - Psaume 69,26 : " que leur enclos devienne un désert, que leurs tentes soient sans habitants. "
10 - Hébreux 10,19-20 : " pour l'accès au sanctuaire par le sang de Jésus, par cette voie qu'il a inaugurée pour nous, récente et vivante, à travers le voile - c'est-à-dire sa chair – ".

« Dans la plénitude des temps, la réalité remplace le Symbole;
le Verbe se fait Chair, il habite parmi nous une Tente que lui a tissée la Vierge Marie.
Sous le signe de la Cité Romaine, les Juifs la détruisent, mais elle est rebâtie en trois jours [11] *»...*

Une fois déchiré le voile écarlate[12] du temple de l'Ancienne Alliance,
qui avait été tissé de main d'homme,
apparut alors la "tunique" sans couture de l'Agneau sur la croix
dévoilant les richesses de son Cœur.
“ L'Esprit Saint montre ainsi que la voie du sanctuaire n'est pas ouverte,
tant que la première Tente subsiste. ” (Héb. 9,8)

Le vrai sanctuaire est bien corps du Verbe incarné, rebâti en trois jours (Jn 2,21).
Par delà le voile, apprenons à voir l'invisible :
dans le mystère de l'Incarnation, comme dans ceux de l'Église et du Saint-Sacrement ;
il s’agit de rencontrer le Seigneur sous le voile de Son humanité.
Il s'agit de reconnaître Sa présence divine à nos côtés,
comme les premiers disciples qui ont vécu à Ses côtés en camp volant.
« Et vous, qui dites-vous que Je suis ? »

Et nos corps qui le reçoivent participent en ce sens au sacré[13],
par Sa présence au tabernacle de notre âme, Lui le Saint des saints.

"Et habitavit in nobis" [14]*:*
le texte grec en St Jean (1,14) traduit littéralement *"Il a planté sa tente parmi nous".*
C'est le mystère bouleversant de l'inhabitation de Dieu dans nos âmes.
" Pour cet état de grâce, en vous et en vos fils, je voudrais vous passionner." [15]

Puissions-nous dire, avec Notre-Dame, *“ dans la Tente sainte, en Sa présence, j'ai officié.”* [16]

IV Départ pour l'Éternité

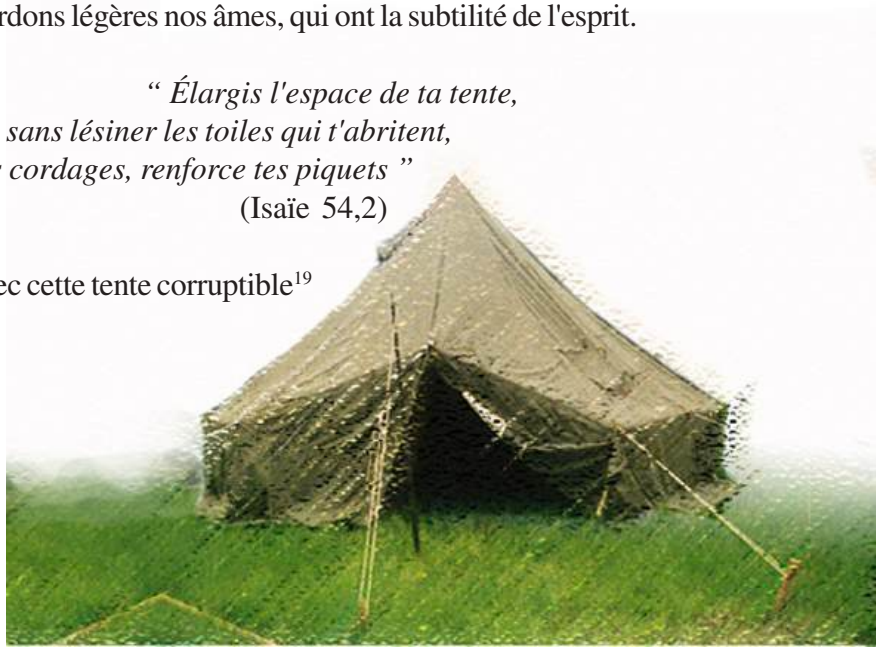
“ Domine quis habitabit in tabernaculo tuo ? ” Seigneur, qui logera sous ta tente ?...
“ celui qui marche en parfait,(…) ” répond le psaume XIV,
qui continue en égrenant la litanie des vertus nécessaires,
à la manière des articles de notre loi scoute.

Une tente, c'est un toit entre ciel et terre, porte de toile, toujours provisoire,
en attendant le " chez soi " éternel.
Gare à celui qui se croit installé définitivement ici-bas !

11 - R.P. M. Fillière Aumônier scout des 25e-50e Paris (extrait de "XXVe Paris", mars 1933)
[Article reproduit dans notre revue Citadelle n°39 de mars 2001]
12 - Ex.26,36. (voir aussi Heb. 9 de 2 à 11).
13 - cf. St Paul : corps / temple de l'Esprit " (1 Cor3,16 et 6,19).
14 - à la fin de la messe, texte du dernier évangile : prologue de St Jean.
15 - Père Jacques Sevin (Le Chef, éditorial d'année 1929 / Pour Penser scoutement).
16 - Sirac. 24,10 (lecture de la messe de la sainte Vierge, et capitule de l’Office de Sexte).

St Pierre nous le rappelle : *“ Je crois juste, tant que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes rappels, sachant, comme d'ailleurs notre Seigneur Jésus Christ me l'a manifesté, que l'abandon de ma tente est proche. ”* [17]
Si le poids de la chair semble lourd [18], gardons légères nos âmes, qui ont la subtilité de l'esprit.

“ Élargis l'espace de ta tente,
déploie sans lésiner les toiles qui t'abritent,
allonge tes cordages, renforce tes piquets ”
(Isaïe 54,2)



La mort ici-bas sera la séparation d'avec cette tente corruptible[19]

"Comme des tentes légères
que l'on roule pour partir [20]
Garde-nous âmes passagères,
toujours prêtes à mourir..."

Perspective qui ne nous attriste pas outre mesure, puisque nous sommes pleins d'une Espérance surnaturelle.

“ *Nous savons en effet que si cette tente -notre maison terrestre- vient à être détruite, nous avons un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une maison éternelle qui n'est pas faite de main d'homme, dans les cieux.”* (2 Co 5,1)

Tente incréée et éternelle, tabernacle [21] de la rencontre béatifique, dans le face-à-face éternel.
C'est Lui le Créateur au principe de toute vie. *"In sole posuit tabernaculum suum".* [22]

Nos camps de toile ne sont pas des villes. Les tentes s'opposent à l'artificiel des cités d'ici-bas.
La tente reste symbole de l'espoir de ce grand jour où, notre long voyage terminé,
nous serons enfin habitants de la Ville Éternelle, de la Cité de Dieu.

“ ils sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son temple;
et Celui qui siège sur le trône étendra sur eux sa tente. ” (Apocalypse 7,15)

Et quand enfin seront détruites les orgueilleuses cités des hommes,
au jour du Seigneur la Jérusalem nouvelle descendra du Ciel.
Quand la Tente de Dieu aura vaincu la Ville des hommes,
alors la Cité de Dieu remplacera enfin la Tente.

A la fin, *"donec ... in Patria",*

17 - 2ème épître 1,13-14.
18 - : “ un corps corruptible, en effet, appesantit l'âme, et cette tente d'argile alourdit l'esprit aux multiples soucis. ” (Sap. 9,15)
19 - “ Oui, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés; nous ne voudrions pas en effet nous dévêtir, mais nous revêtir par-dessus, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. ” (2 Co 5,4).
20- Chant du P. Sevin à N.D. Éclaireurs, cf. Isaïe 38,12 : “ Ma demeure est arrachée, jetée loin de moi, comme une tente de bergers; comme un tisserand j'ai enroulé ma vie. ”
21 - Psaume (au bas de l'autel) : “ adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua ”.
22 - Psaume 19,5 sur la création : « Là-haut, pour le soleil il dressa une tente ».

vous nous installerez en Paradis *« où vous avez dressé votre tente et la nôtre pour l'éternité. »* [23]
“ Il t'arrachera de la tente, t'extirpera de la terre des vivants. ”(Psaume 52,7)
mais pour nous fixer enfin dans le royaume éternel.
Enfin fixés en Dieu...

“ Contemple Sion, cité de nos fêtes, que tes yeux voient Jérusalem,
résidence sûre, tente qu'on ne déplacera pas,
dont on n'arrachera jamais les piquets, dont les cordes ne seront jamais rompues. ”
(Isaïe 33,20)

23 - derniers mots de la «Prière des chefs», du Père Jacques Sevin, s.j.

Communauté Sainte-Croix de Riaumont.

Citadelle de l'Espérance - Riaumont Toujours !

Directeur de publication : Père Jean-Paul Argouarc'h
Rédacteur en chef : Père Alain Hocquemiller
Édition : Association Notre-Dame de Riaumont
– BP 28 – 62801 Liévin Cedex
Tél. 03 21 28 32 09 - **06 88 29 58 03**
Courriel riaumont@riaumont.net
Site web http://riaumont.net
Conception : Village d'Enfants, **Réalisation :** par nos soins
Illustrations : Village d'Enfants de Riaumont, & La Porterie.
Commission paritaire : en cours
Citadelle de l'Espérance n° 76 &78 Dépôt légal Janvier & Juin 2011